

Passion Montagne

DOSSIER
Dangers naturels:
une épée de Damoclès sur la tête

IDÉES DE COURSES
Via ferrata de Loèche-les-Bains
(ou du Daubenhorn)

ENVIRONNEMENT
Evacuation des déchets et des eaux usées:
le projet exemplaire de Rambert

Journal de la section des Diablerets

Section lausannoise du Club Alpin Suisse

et sous-sections de Château-d'Œx, Morges, Payerne et Vallorbe

Club Alpin Suisse CAS
Club Alpino Svizzero
Schweizer Alpen-Club
Club Alpin Svizzer



SUIVRE SA PASSION ET PROFITER DES INSTANTS PRÉSENTS



Les sports de montagne, la passion d'une vie.

Vous trouverez chez Bächli Sports de Montagne tout ce dont vous avez besoin: Le plus grand choix d'articles pour les sports de montagne en Suisse, des conseils avisés, un service innovant et des prix corrects.

BÄCHLI SPORTS DE MONTAGNE

Avenue d'Ouchy 6
1006 Lausanne
Tél.: 021 864 00 20
Fax: 021 864 00 21
lausanne@baechli-bergsport.ch

BOUTIQUE EN LIGNE

www.baechli-sportsdemontagne.ch



Passion Montagne

Section des Diablerets

Club Alpin Suisse CAS
Rue Beau-Séjour 24
Case postale 5569 - 1002 Lausanne
E-mail: internet@cas-dialberets.ch
Internet: www.cas-dialberets.ch

Locaux de la section

Entrée: rue Charles-Monnard

Stamm

Chaque vendredi, dès 19 h 30

Bibliothèque

Ouverte le vendredi, de 19 h 45 à 21 h 15

Président de la section

Luc Anex, tél. 021 881 28 09
E-mail: presidence@cas-dialberets.ch

Secrétaire général

Gérard Chessex, tél. 021 320 70 79
E-mail: direction@cas-dialberets.ch

Secrétariat de la section

Ouvert de 8 h à 12 h
Eliane Ryser
Tél. 021 320 70 70 - Fax 021 320 70 74
E-mail: secretariat@cas-dialberets.ch

Rédaction

E-mail: secretariat@cas-dialberets.ch

PostFinance

Compte postal: 10-1645-3
IBAN CH38 0900 0000 1000 1645 3

Gestion des membres, changements d'adresse

8 h à 12 h / 13 h 30 à 17 h 30
Tél. 021 635 53 27 - Fax 021 635 35 24
E-mail: membres@cas-dialberets.ch

Annonces publicitaires

IRL Plus
Chemin du Closel 5 - Case postale 137
1020 Renens
Tél. 021 525 48 73
E-mail: publicite@irl.ch

Tirage

4000 exemplaires

Impression

Presses Centrales SA, 1020 Renens

Photo de couverture

Joel Klay: lac Blanc

Délai rédactionnel N° 6 2014
17 septembre 2014

Le jeu en vaut-il la chandelle?



En montagne, comme dans bien d'autres domaines, nous devons faire des choix et prendre des décisions... Avec toutes les conséquences qui en découlent!

- L'or blanc: tempête de ciel bleu, belle neige, super poudreuse en perspective... J'y vais ou je renonce?
- Grande voie alpine: une fois le passage clé franchi, la sortie se fait par le haut. Le temps est lourd, l'orage menace... Je continue ou je fais demi-tour?

- Haute montagne: superbe course, univers fantastique et magique, vue à couper le souffle. Un endroit à franchir avec un risque de chute de séracs et de pierres... Je poursuis ou je change d'itinéraire?

Lors de nos choix, nous vivons pleinement notre liberté avec tout ce qui l'accompagne...

- le choix d'être ici avec plein d'émotions en nous;
- le choix d'être responsables de nous-mêmes et de nos amis de cordée;
- le choix de vivre la vie.

Un des autres côtés fascinants de son libre choix, c'est de se retrouver tout seul ou en cordée, au milieu de nulle part, dans l'immensité de la nature... De devoir vivre l'instant présent, de ne pouvoir compter que sur ses propres forces. D'être parfois à la limite de ses possibilités, d'aller chercher au plus profond de son être et de se (re)trouver face à face avec son soi.

En effet, dans notre société «moderne» où, dès qu'il y a un petit quelque chose qui nous déplaît / nous ennueie, nous faisons un coup de «zappette» pour changer de programme... Nous passons, vite en vitesse, d'une activité à l'autre, sans même prendre le temps de respirer, d'apprécier le moment présent. Et, parfois même, pour fuir la réalité!

Alors, à celui qui prend la décision de vivre librement et consciemment ses choix, en étant présent ici et maintenant, est certainement sur la voie du bonheur.

Je vous souhaite le plus beau des sentiers sur le cheminement de votre vie.

Francis Gétaz

SOMMAIRE NUMÉRO 5 2014

► Magazine

Actu Rebecca Mosimann 4

Dossier

Dangers naturels, une épée de Damoclès sur la tête 6

Environnement

Evacuation des déchets et des eaux usées 13

Idées de courses

Via ferrata de Loèche-les Bains 14

Conseil matos Semelles préformées 16

Portrait Ali Poget 17

Portfolio La montagne est belle 18

Conseil santé du D' Bobo 20

► **La vie du club**

Sommaire détaillé 21

La plus grande salle de grimpe de Suisse romande ouvrira ses portes en décembre



Les grimpeurs l'attendent avec impatience. Au début de décembre, la plus grande salle d'escalade de Suisse romande offrira des murs d'entraînement pour les trois disciplines reines,

à savoir le bloc, la vitesse et la difficulté. D'une superficie au sol de 1500 m², elle dépassera largement la taille de sa petite sœur fribourgeoise de Givisiez et ses 900 m². Baptisé «Roc Spot», le bâtiment est actuellement en construction à Echandens. Des grimpeurs d'élite, comme le Tchèque Adam Ondra ou le Suisse Cédric Lachat, proposeront des démonstrations le jour de l'inauguration des lieux, le vendredi 12 décembre. Des projections de films compléteront les festivités.

Le lendemain s'y déroulera la première Coupe suisse d'escalade.

Du côté des compétitions du circuit régional Climmania, les prochains rendez-vous en terres vaudoises auront lieu le samedi 27 septembre à Geko Escalade à Sottens, le samedi 8 novembre au Cube à Bussigny et le samedi 29 novembre au Roc'o'drome de Chavornay. www.grimper.ch – www.climbmania.ch

La désalpe célèbre la fin de l'été

Rendez-vous incontournable de la fin du mois de septembre, la descente du bétail de l'alpage reste un moment de fête et de traditions montagnardes. Les troupeaux ornés de couronnes de fleurs rejoignent la plaine dans un joyeux tintamarre de cloches aux quatre coins des Alpes vaudoises, fribourgeoises et valaisannes. A Ovronnaz, les festivités débutent, dès 9 h, sur le plateau d'Odonne, le samedi 20 septembre. Le même jour, à La Fouly, le cortège des vaches fleuries traversera le village, vers 10 h, et sera suivi de démonstrations de combats de génisses et d'animations musicales. Une semaine plus tard, le samedi 27 septembre, d'autres désalpes auront lieu à Charmey, à Château-d'Œx ou encore à Saint-Cergue.

www.ovronnaz.ch
www.valais-terroir.ch
www.desalpe.ch
www.chateau-doex.ch
www.st-cergue-tourisme.ch



Le Valais accueille trois trails à la verticale, cet automne



Les amateurs de dénivelés positifs intensifs vont se surpasser jusqu'à la fin d'octobre. Après les trails de l'été sur des distances parfois très longues, place à l'exercice du kilomètre vertical. Le premier, les KM de Chando, organisés le samedi 27 septembre, propose deux parcours: le petit relie Fang à Chandolin, avec 1000 mètres de dénivelé positif. Le grand fait le double entre Fang et la cabane d'Illhorn.

Depuis Reppaz (Orsières), le samedi 4 octobre, la 3^e édition du Vertic'Alp invite les grimpeurs à rejoindre le grenier de Moay, 1000 mètres plus haut. Enfin, le Km vertical de Fully démarre depuis la Belle Usine jusqu'aux Garettes, en suivant une ancienne voie ferrée à travers les vignes (inscriptions dès le début de septembre).

www.teamlatrace.ch – www.kmdc.ch – www.verticalp.ch

Le Festival international des métiers de la montagne fête ses 20 ans

Organisé chaque deux ans à Chambéry, le festival français consacré aux métiers de la montagne propose, en un lieu, une foule d'activités et d'informations destinées aussi bien aux professionnels qu'aux amateurs éclairés.

Cette année, la manifestation fête ses 20 ans et prendra ses quartiers dans la station savoyarde, du jeudi 20 au dimanche 23 novembre. Outre les conférences et les tables rondes organisées durant la journée, des projections de films de montagne et des débats alimenteront les soirées du festival. Entre 9 h et 18 h, des animations sportives (escalade, parcours aventure ou descente en luge) seront proposées au grand public ainsi que des démonstrations d'attelages canins.

www.metiersmontagne.org



© Gilles Garofolin

Nouveautés livres

Les cimes vues de haut

Encore un ouvrage qui invite à rêver ou à planifier une future ascension. Mont-Blanc, Grand-Paradis ou encore les Ecrins, tous les sommets les plus mythiques des Alpes y sont réunis avec de somptueuses photos, complétées par des descriptions d'accès par les voies normales

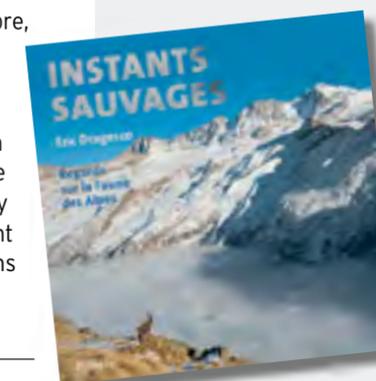
Sommets des Alpes, Daniel Léon (collectif), Ed. Glénat, 192 pp.



La faune des Alpes

Photographe animalier et montagnard dans l'âme, Eric Dragesco est parti à la découverte de la fascinante faune de l'Arc alpin. Du gypaète barbu au chamois, il décrit leurs habitudes et leur mode de vie, tout en racontant les conditions dans lesquelles il a réalisé ses clichés.

Instants sauvages, Regard sur la faune des Alpes, Eric Dragesco, Ed. Rossolis, 216 pp.



Grimpe en Italie

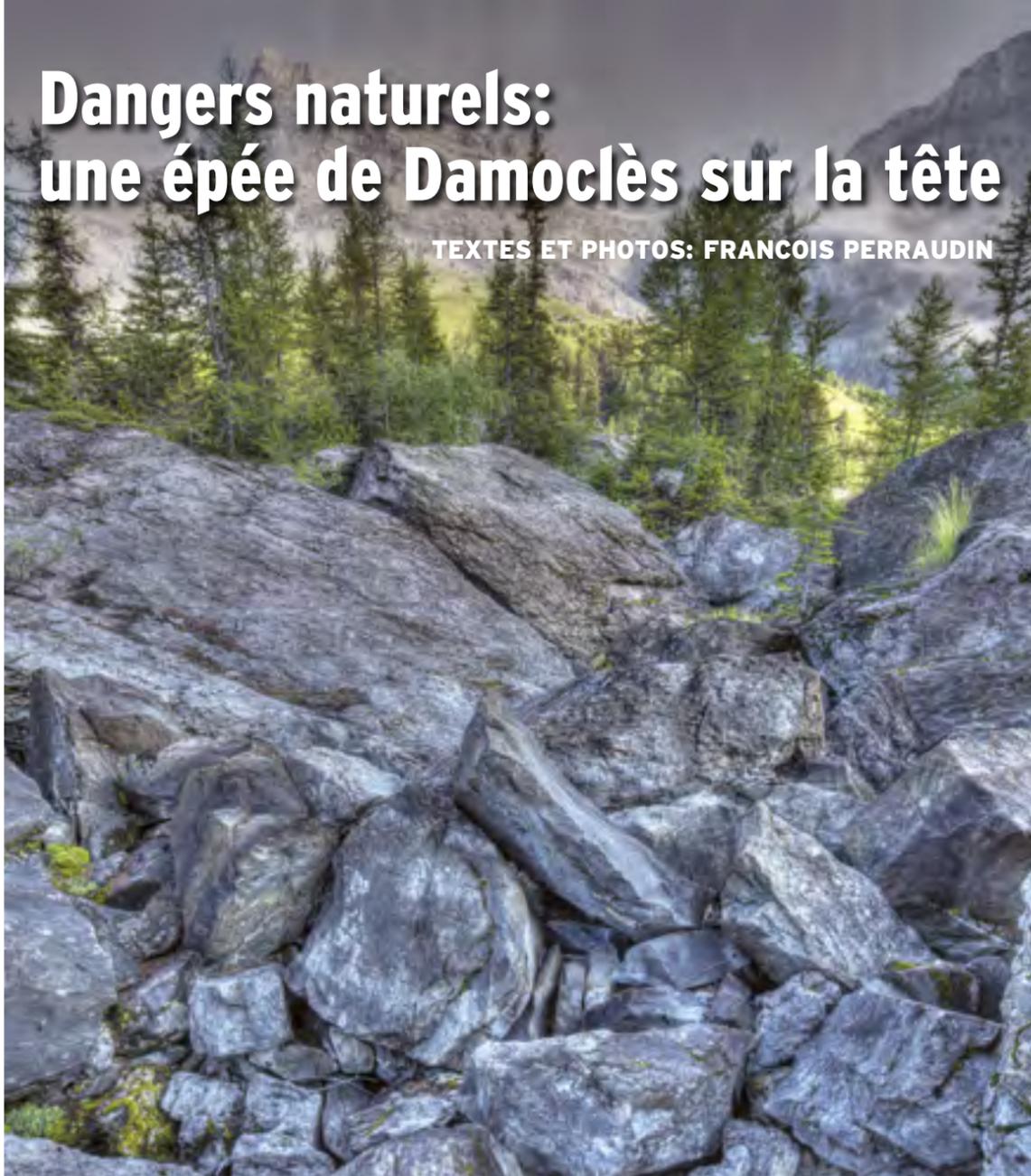
Finale Ligure, sur la riviera italienne, compte parmi les sites d'escalade les plus célèbres d'Europe. Le topo guide d'Andrea Gallo, très complet, vient d'être remis à jour avec toutes les nouvelles voies. Les indications sont données uniquement en italien et en anglais.

Oltrefinale, Rock climbing in West Liguria, Andrea Gallo, Ed. iVert, 503 pp.



Dangers naturels: une épée de Damoclès sur la tête

TEXTES ET PHOTOS: FRANCOIS PERRAUDIN



«Il commence assez dur et marqué, puis hésite et retombe, pendant qu'il se le chante encore, Derborence, et finit à vide, comme s'il voulait signifier par là la ruine, l'isolement, l'oubli, car la désolation est maintenant sur les lieux qu'il désigne.» Ch.-F. Ramuz, *Derborence*

23 septembre 1714: Derborence, la falaise des Diablerets engloutit l'alpe de Cheville. L'éboulement tue une quinzaine de personnes et anéantit une centaine de têtes de bétail.

23 juin 1749: un second éboulement crée le lac naturel de Derborence.

16 juin 1818: la débâcle du glacier de Giétro sème la dévastation dans tout le val de Bagnes.

27 décembre 1819: le glacier inférieur du Weisshorn engloutit une partie du village de Randa.

Le 300^e anniversaire de l'éboulement de Derborence permet d'évoquer le souvenir de ces événements extraordinaires qui ont gravé l'histoire des Alpes, mais la liste des catastrophes funestes les ayant affectés ne s'arrête pas en si bon chemin.

30 août 1965: une partie du glacier de l'Allalin

s'effondre sur les baraquements du chantier de Mattmark, causant la mort de 88 ouvriers dans leur sommeil.

27 février 1990: l'ouragan *Vivian* dévaste 5 millions de mètres cubes de forêt sur l'ensemble du pays.

24 septembre 1993: issue des gorges du Simplon, la rivière Saltina sort de son lit et inonde une partie de la ville de Brigue, causant le décès de deux personnes.

19 février 1999: une énorme avalanche dévale de la Pointe-du-Prélet et cause la mort de 12 personnes dans leur chalet situé dans la vallée d'Evolène.

14 octobre 2000: treize habitants de Gondo perdent la vie dans une ravine dont les 10 000 m³ de terre et de boue emportent huit bâtiments. Durant la même période, une ravine manque d'engloutir une partie du village de Fully, dans la plaine du Rhône.

Aux oreilles des montagnards, les mots «dangers naturels» sonnent clair et net; ils évoquent la crainte et la fatalité, mais pas la résignation face au danger. Trop attachés à leur lopin de terre, ils ont appris à «faire avec». «On vit dans cette incertitude, et on s'habitue», affirme le curé de Simplon-Village au lendemain de la catastrophe de Gondo. Au contraire, on réagit et on se prémunit. Depuis l'avalanche descendue du Sattelspitz, le 2 mars 1985, tuant onze personnes dans leur véhicule aux portes de Zermatt, le canton du Valais met sur pied un système de gestion concrète des mesures à prendre en cas de dangers naturels. Au début, on se concentre sur les risques d'avalanches et de chutes de séracs (3700 avalanches inventoriées sur le territoire cantonal), car Mattmark a gravé les consciences, mais on s'aperçoit rapidement qu'il faut élargir les systèmes préventifs et d'alarme aux processus estivaux pour inclure non seulement les ravines, les inondations et les éboulements, mais encore les tremblements de terre dans une des régions des Alpes les plus susceptibles d'être ébranlées. Gens de terrain et responsables communaux complètent idéalement le nouveau Service des dangers naturels créé à Sion autour du guide et ingénieur forestier, Charly Wuilloud. Une cellule de crise est prête à intervenir à tout moment. De par sa volonté de mettre chacun des atouts de son côté et conscient aussi de l'importance du facteur sécurité sur sa fréquentation touristique, le canton joue un rôle pionnier dans les Alpes.

Depuis, les autorités investissent quelque 25 millions de francs chaque année pour des mesures préventives ou le suivi des dangers existants. Vingt à trente pour cent sont à la charge du canton, le solde étant endossé par la Confédération et les communes. Avant d'ouvrir les cordons de leur bourse, les fonctionnaires fédéraux demandent des analyses de risques détaillées justifiant à la fois qu'il y a un danger potentiel et que le degré de protection sera suffisant. Il s'agit de faire peur et de rassurer en même temps, par le jeu des chiffres et des analyses statistiques démontrant l'efficacité des travaux planifiés. Le Service des routes et cours d'eau investit la même somme sur les deux réseaux de sa compétence. Chaque commune possède sa carte de dangers, qu'elle réactualise au fur et à mesure des événements survenus. Il est difficile d'évaluer combien de vies, combien de bâtiments et d'infrastructures ont dès lors pu être préservés des avalanches, des inondations, des ravines ou des rochers. Au-delà des vies humaines, tout cela se chiffre par milliards, sachant que, pour un franc investi, 40 francs de dégâts peuvent être évités.

Dans le contexte actuel de réchauffement climatique et de fonte du pergélisol, où le nombre d'événements destructeurs est susceptible de croître encore, une telle réaction des dirigeants s'avère plus que salutaire. Et elle sait rassurer les populations locales attachées à leur coin de pays. Visite dans une commune du Nikolaïtal, particulièrement concernée



Dans le contexte du réchauffement climatique et de la fonte du pergélisol, le nombre d'événements destructeurs, comme l'éboulement de Derborence, est susceptible d'augmenter

Les moyens investis par la commune de Saint-Nicolas

«Nous avons beaucoup de chance, sans ne rien laisser au hasard toutefois.» Aucune perte humaine n'est à répertorier au bilan de Beno Imboden, responsable de l'état-major de crise de la commune de Saint-Nicolas, mais des millions investis dans des mesures préventives. Avalanches, éboulements, inondations, laves torrentielles ou autres phénomènes naturels font partie de la donne des 2300 habitants de la commune. Des menaces pas nécessairement faciles à vivre au quotidien de cette vallée encaissée. Saint-Nicolas rentre les épaules entre les hauts murs de sa vallée: 3000 mètres de falaises, presque tout autant de dangers difficilement prévisibles. La Vispa se faufile entre d'abruptes parois de gneiss et de schistes. Prenant leur source au pied de hauts glaciers, parmi pierriers et éboulis, pas moins de 17 torrents sont capables de causer des laves torrentielles entre des falaises susceptibles, elles, de s'effondrer. Le 18 juin 1991, quelques kilomètres

plus haut dans la vallée, 15 millions de mètres cubes se sont effondrés sur la route et la voie ferrée, suivis, trois jours plus tard, par cent millions de mètres cubes d'éboulis. Recouverte de dix centimètres de poussière, le village de Randa s'est retrouvé noyé par un lac accumulé derrière les roches éboulées, Täsch et Zermatt sont isolés du reste du monde. On sait ce que catastrophe naturelle signifie dans la vallée. Nombreux sont les habitants à lever avec inquiétude leurs yeux vers les falaises lorsque des pluies viennent grossir les torrents. Faut-il donc être né sur place pour habiter cette vallée? «On s'habitue aux dangers naturels, sans que cela dégénère en une angoisse permanente, nuance Beno Imboden. Les gens sont réconfortés par les efforts importants qu'entreprennent la commune et le canton pour la prévention de toute catastrophe naturelle, pour des systèmes d'alarme automatique en cas de menace, voire pour la réaction immédiate et efficace en cas de danger imminent.»



Prenant leur source au pied de hauts glaciers, parmi pierriers et éboulis, pas moins de 17 torrents sont capables de causer des laves torrentielles sur le territoire de la commune de Saint-Nicolas



Le dernier éboulement en date

L'été 2002 a permis de constater ce qu'on entend par «réaction immédiate» lorsque les habitants du hameau de Stalu, au sud de Saint-Nicolas, constatent de fréquentes chutes de pierres depuis la falaise de Medji. Une digue est construite en trois petits mois au-dessus des maisons menacées et de la ligne de chemin de fer. Lorsque les extensomètres installés dans les fissures mesurent une accélération de leur écartement, l'état-major de crise prend la décision d'évacuer tout le quartier. Deux jours plus tard, le jeudi 21 novembre, 130 000 mètres cubes de roche s'éboulent dans un nuage de soufre et de poussière. A l'exception d'un gros bloc qui stoppe sa route à quelques pas de la première maison, la plupart des rocs sont arrêtés par la digue provisoire qui fait ses preuves. «De telles mesures préventives rassurent

Les communes, le canton et la Confédération entreprennent d'importants efforts pour la prévention de toute catastrophe naturelle, comme ici près des Weisse Schijn, au-dessus de Randa



Täsch, le 21 novembre 2002

les habitants, précise Beno Imboden. Leur inquiétude ne se laisse désormais percevoir qu'après des pluies soutenues et répétées.» Le catalogue communal des mesures préventives contient de nombreux scénarios catastrophe, qui précisent exactement les mesures à prendre en cas de danger. «Nous pouvons même être alarmés par des SMS expédiés par des installations automatiques, développées en commun avec l'Université de Fribourg.» Rien n'est donc laissé au hasard en matière de prévention des dangers naturels sur le territoire de la commune de Saint-Nicolas.

En hiver également, le Service régional de prévention des avalanches travaille selon une systématique rigoureuse, qui permet souvent d'agir plutôt que de réagir. «Des canons de déclenchement préventif des avalanches, de type Gazex, peuvent être actionnés dès que les chutes de neige dépassent 30 centimètres, précise Beno Imboden. Le voyer et l'exploitant de la voie de chemin de fer décident d'une fermeture des voies d'accès, qui sont en partie éclairées lors des déclenchements.»

ÉTÉ POURRI... LES SOLDES C'EST PARTI !



Des pierres qui chutent sans prévenir

Le souci de la sécurité de ces routes n'est pas des moindres. Pour sécuriser les quelque 4 kilomètres de routes que comprend la commune de Saint-Nicolas et assurer l'accès à l'usine Scintilla, qui fournit 500 emplois ainsi que d'importants moyens financiers, quasi sept kilomètres de digues ont dû être aménagées à l'aide des gravats récupérés dans les nombreux tunnels creusés dans la vallée. Et c'est compter sans les innombrables filets aménagés pour stopper les pierres dans leur chute. Qu'en est-il du côté des trains, véhicules essentiels à l'accès à cette haute vallée et, surtout, à Zermatt? «Il y a de nombreuses de mesures à prendre pour sécuriser la ligne du Matterhorn-Gotthard Bahn contre les chutes de pierre et les laves torrentielles», constate Christian Heinzmann, responsable de projets. Chaque année, le budget ordinaire de la compagnie de chemin de fer consacre un million à un million et demi de francs pour l'aménagement de mesures préventives, telles que des filets métalliques, des murs ou des digues. Pour le suivi régulier des menaces, pas moins d'une cinquantaine de postes de mesure sont installés le long des 40 kilomètres de voie de chemin de fer que compte toute la ligne entre Viège et Zermatt, ainsi que trois stations de mesure entièrement automatiques. Chaque année, entre 100 000 et 200 000 francs sont investis pour des campagnes de contrôle systématiques, qui alimentent une énorme base de données.

En restant propriétaires des infrastructures ferroviaires, la Confédération et le canton soutiennent l'emploi dans les régions périphériques ainsi que le maintien d'un réseau de transports publics étendu et performant, même dans une topographie tourmentée



Ordre de préséance: qui était là en premier?

Un soutien fédéral à la desserte des régions périphériques

Récemment, ce sont des pentes d'ébouillements déstabilisés sous le sommet du Bösentrieff, en rive droite, qui ont nécessité le creusement de digues à presque 2000 mètres d'altitude. «La Confédération et le canton sont propriétaires des voies de chemin de fer, précise Christian Heinzmann. Ils assument les frais d'infrastructures, alors que le Matterhorn-Gotthard Bahn prend en charge le matériel roulant et les frais d'exploitation ainsi que les frais de personnel liés à l'entretien. Il ne s'agit pas, ici, d'assurer le chiffre d'affaires des sociétés privées, mais bien la sécurité des 6 millions d'usagers qui empruntent la ligne chaque année à raison de 100 convois chaque jour. Ce soutien permet de garantir le maintien d'un réseau de transports publics très performant

en Suisse, ce qui n'est pas le cas dans certains pays limitrophes où les compagnies privées s'empressent de fermer les lignes qui ne rapportent pas.

»De plus, il garantit de nombreux postes de travail dans les vallées, puisque notre société ne compte pas moins de 600 employés, principalement indigènes. Quelques entreprises locales se sont également spécialisées dans les travaux acrobatiques ou spéciaux, qui nécessitent une parfaite maîtrise des dangers inhérents au maniement des cordes. Elles subissent la forte concurrence des sociétés générales de génie civil, qui ont vite compris le fort potentiel de développement dans le domaine.» De manière indirecte, mais positive celle-là, les dangers naturels profitent à l'économie locale. □

Pour toujours se souvenir

En commémoration du 300^e anniversaire de l'éboulement du massif des Diablerets sur Derborence, de nombreuses manifestations ont été organisées sur le site, les 16 et 17 août, notamment une pièce théâtrale. Sur le site, le metteur en scène Mathieu Bertholet et sa Compagnie MuFuThe ont joué «Derborence», le célèbre roman qu'a consacré Charles-Ferdinand Ramuz à l'éboulement. Voir sur: www.derborence-1714.ch/

LA SAISON DES SPORTS D'HIVER DEBUTE
MARDI 23 SEPTEMBRE DANS NOTRE
WINTER SHOP A BREMBLENS

1'800 m2
100% DEDIES AUX SPORTS D'HIVER

VENTE ET LOCATION

SKI
SKI DE RANDONNEE
SKI DE FOND
SNOWBOARD
RAQUETTE A NEIGE
PISTON

PROFITEZ DE NOTRE PARKING GRATUIT
A SEULEMENT
5 MINUTES DE LA SORTIE MORGES-EST
ET MOINS DE
10 MINUTES DE LA SORTIE LAUSANNE-CRISSIER

FRANCOIS-SPORTS LE PLUS GRAND CHOIX DE SUISSE ROMANDE AVEC UN CONSEIL DE SPECIALISTE
ZI LES CORRES 15
1121 BREMBLENS
021 802 03 03

WWW.FRANCOIS-SPORTS.CH

Free Access Card

De juin jusqu'à octobre, les trois stations des Alpes vaudoises offrent un passeport magique à tous leurs visiteurs, lequel permet l'utilisation illimitée de tous les transports alpins, des infrastructures sportives et l'accès sans restriction aux activités ludiques et culturelles. Cette carte Free Access (libre accès) est offerte à tous, dès une nuit passée dans l'une des trois destinations. Pour les visiteurs d'un jour, elle ne coûte que 10 fr. (offerte pour les moins de 9 ans).



Il y en a pour tous les goûts, loisirs à vivre en famille, randos thématiques et transports alpins gratuits pour les marcheurs, ou encore sensations fortes pour les amateurs d'adrénaline, la Free Access permet à chacun de savourer l'été. Initiation au golf face au Mont-Blanc, paddle au pied d'un glacier, descente en trottinherbe sur les pentes escarpées de Villars, fous rires au Gryon Parc et parcours accrobranche des Diablerets ne sont que quelques-unes parmi les 30 gratuits qui vous sont offertes.



Plus d'infos sur: www.free-access.ch

Office du tourisme de Villars

- Tél. 024 495 32 32 / www.villars.ch

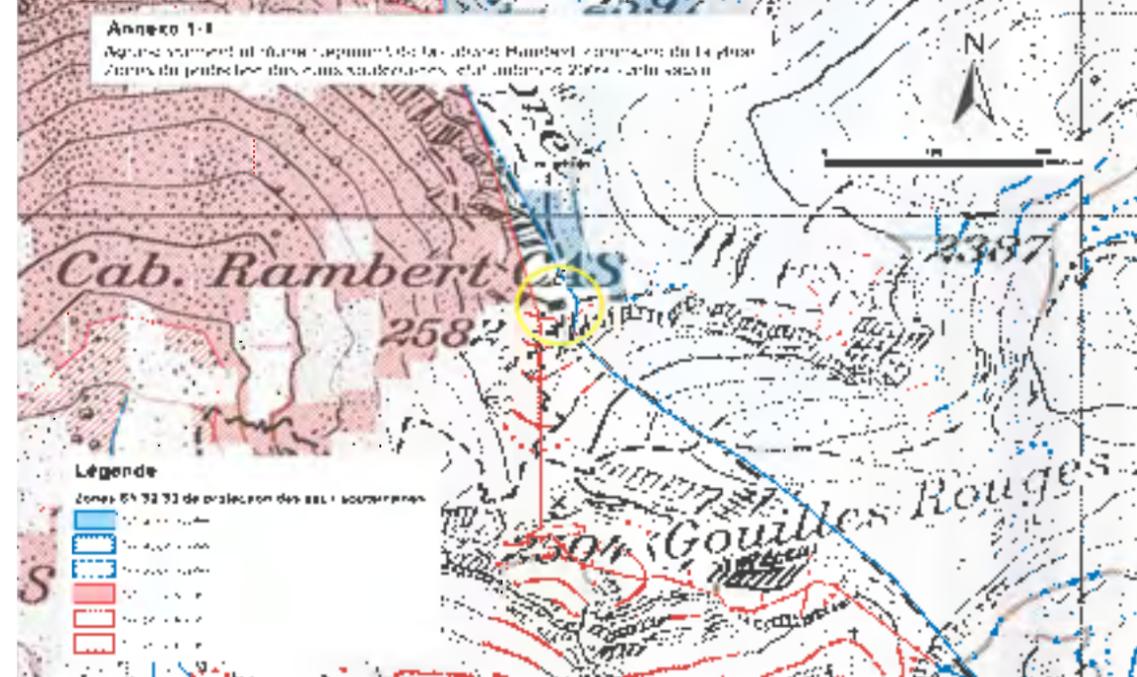
La Maison du tourisme - Gryon

- Tél. 024 498 00 30 / www.villarsgryon.ch

Office du tourisme - Les Diablerets

- Tél. 024 492 00 10 / www.diablerets.ch

VILLARS-GRYON / DIABLERETS +
FREE ACCESS CARD
29 MAI > 26 OCTOBRE 2014
UNE MONTAGNE DE GRATUITÉS !
PLUS DE 30 ACTIVITÉS ET TRANSPORTS GRATUITS
GRATUIT POUR LES NOTES RÉSIDENTS ET LES ENFANTS JUSQU'À 9 ANS
www.free-access.ch



ÉVACUATION DES DÉCHETS ET DES EAUX USÉES – LE PROJET EXEMPLAIRE DE RAMBERT

Le projet de rénovation et d'agrandissement de la cabane Rambert sera l'occasion d'adapter cette dernière aux directives actuelles en matière de protection de l'environnement, «les cabanes du CAS devant être des modèles de gestion écologique en montagne».

En 2008 déjà, la Commission environnement de notre section avait tiré la sonnette d'alarme en mettant en évidence les carences actuelles avec des WC à l'extérieur, l'évacuation dans la nature aussi bien des selles que des urines et l'absence totale de traitement des eaux usées. Il était donc urgent d'agir, mais rien n'est simple dans ce domaine.

Il faut en effet tenir compte de deux problèmes importants. La cabane Rambert, avec ses 2000 nuitées et ses nombreux hôtes de passage dans la journée, représente une émission importante de polluants. D'autre part, la cabane est située à proximité immédiate des zones de protection des eaux souterraines alimentant les communes de Leytron et de Chamoson. L'ensemble de ce versant montagneux – du Grand-Muveran à la plaine du Rhône – est constitué de roches calcaires soumises à des phénomènes d'érosion favorisant la formation de réseaux d'eaux souterraines alimentant, en aval, des sources d'eau potable (le tout appelé «aquifère karstique»). Il est évident que tout doit être entrepris pour éviter que ces eaux ne soient contaminées.

Le projet actuel prévoit trois toilettes sèches (et un urinoir) avec séparation immédiate des urines et des matières fécales. Ces dernières seront stockées dans des cuves amovibles, puis héliportées en plaine pour un traitement dans une step. Quant aux urines, elles seront réinfiltrées

dans le terrain avec les eaux grises de la cabane, soit celles de la douche du gardien, du lavabo-rigole des hôtes ainsi que celles de la cuisine, préalablement dégraissées. Une tranchée filtrante, positionnée hors des zones de protection des eaux souterraines répertoriées, assurera une épuration naturelle.

Si les concepteurs du projet – architectes, hydrogéologues, Commission des cabanes, etc. – ont prévu un ensemble dont on peut dire qu'il est exemplaire, la responsabilité la plus grande reviendra cependant aux utilisateurs eux-mêmes qui devront se montrer constamment respectueux des mesures environnementales mises en place.

La Commission environnement de la section des Diablerets sera toujours là pour soutenir les gestionnaires de la cabane et sensibiliser les alpinistes, dans le but de préserver ce qui leur est particulièrement cher, la montagne!

Jean-Marc Mermoud,

Commission environnement section des Diablerets

Avec des remerciements particuliers à Geneviève Bonnard, architecte SIA, et à Jean-Marc Rey, de GeoVal SA.

Intéressé(e) par le développement durable, venez nous rejoindre à la **Commission environnement** de la section. Informations: Annelore Kleijer – 079 228 54 30



Du sommet, vue plongeante sur Loèche-les-Bains



La dernière envolée



Au-delà du Gemmipass, c'est le pays bernois



Du Daubenhorn, vue sur le versant SE du Wildstrubel

Via ferrata de Loèche-les-Bains (ou du Daubenhorn)

TEXTE ET PHOTOS DE NICOLAS XANTHOPOULOS

Peu après Sierre, limite du Haut-Valais, nous bifurquons vers Leuk, puis Loèche-les-Bains.

Il fait beau, le paysage est splendide et l'humeur au beau fixe. Demain, c'est mon anniversaire, les «cinquante cinquièmes rugissants» et je veux m'offrir un cadeau original.

Mon ami Dietrich m'accompagne, tout heureux de cette escapade.

Nous arrivons à la fin de l'après-midi à Loèche où nous envisageons de passer la nuit. Ou, plus exactement, de camper à la belle étoile. Une tente minuscule s'ouvre sur un geste de Dietrich. Qu'est-ce que ça? Allons-nous tenir à deux là-dedans? Dietrich mesure près de deux mètres... «Non, mon «petit». Toi, tu dormiras dedans, vu ta taille, et moi dehors!» réplique mon ami.

Sur un réchaud, les pâtes cuisent lentement. On a besoin de «sucres lents» pour ce que nous avons prévu de faire. Après une bonne heure de montée nous voici à pied d'œuvre à Untere Schmitte. A pied d'œuvre de quoi, en fait? Eh bien, de la célèbre via ferrata de Loèche-les-Bains ou, autrement dit, la via ferrata du Daubenhorn!

Classée extrême, à l'époque, c'est ce que je me suis choisi comme «cadeau d'anniversaire» et que je vais essayer de réaliser en compagnie de mon ami, que l'aventure tente aussi. Après une heure et demie, nous atteignons l'Obere Gemsfreiheit, première étape de cette ascension. Tout s'est bien déroulé, pour l'instant...

Dietrich: «Que faisons-nous maintenant? On arrête là ou on continue? La deuxième partie est plus longue et plus exigeante.»

Certainement qu'il se fait du souci pour mes vieux os! Mais on n'est pas venu jusque-là pour abandonner... On continue l'ascension, les mousquetons s'ouvrent et se ferment inlassablement. On aperçoit quelque chose qui brille. Une longue échelle métallique avec, dessus, des «fourmis» qui s'agitent! Non, en réalité ce sont des grimpeurs qui nous précèdent. Et nous allons aussi passer par là! Oui, un peu plus tard, nous serons aussi des «fourmis».



Nicolas au relais

Côté paroi, c'est lunaire. Confiants, nous sommes accrochés à un câble, grisés par ce paysage exceptionnel, transportés par l'effort soutenu, machinal, crocher-décrocher.

Nous continuons de monter. Les bras sont maintenant crispés, tétanisés. Les échelles se succèdent, les mousquetons deviennent lourds. Crocher-décrocher, tout en veillant à leur bonne fermeture. Une erreur, et ce pourrait être fatal. Nous tenons à peu de chose! Je n'en peux plus. Mes avant-bras sont aussi secs que des bâtons. Nous partageons le peu d'eau qui nous reste. Il est temps d'en finir. Voici bientôt six heures que nous nous débattons.

Enfin, un dernier ressaut et me voici sur la «terre ferme». Le temps de me retourner et de rester bouche bée devant le spectacle grandiose qui s'offre à ma vue. J'en oublie immédiatement mes souffrances!

Deux langues glaciaires, celles du Wildstrubel, font suite au glacier du Daubenhorn. Sous les cumulus, gonflés à bloc, c'est surréaliste!

Une joie immense m'envahit, alors que Dietrich me rejoint. Nos visages sont éprouvés, mais, dans nos yeux, on y lit la joie. «Nous l'avons fait!»

On s'embrasse et il me souhaite bon anniversaire. Le «vrai» sommet du Daubenhorn se trouve un peu plus loin. Nous y allons et profitons de laisser un petit message dans le livre d'or.

Et nous descendons, joyeux, vers le sentier qui, rive gauche du torrent du glacier, doit nous mener à la Gemmi. Là, une chope nous fait penser qu'il faut peu de chose pour se sentir heureux! ☐



Cartes	CN 1267 Gemmi
Topos	Die Klettersteige der Schweiz, CAS, 2012, et www.viaferrata.org
Matériel	Set via ferrata (baudrier, longe, casque, sangle)
Point de départ	Untere Schmitte (env. 2060 m), sous le col de la Gemmi
Accès	Route Sierre, Leuk, Leukerbad ou train jusqu'à Leuk et car ensuite
Horaires	1 heure 30 jusqu'à Obere Freiheit, puis 3 heures 30 de là jusqu'à la sortie (tronçon ED), 2 heures de descente à la Gemmi (station téléphérique)
Difficultés	ED
Dénivellation	800 m
Période	Été-automne



Semelles préformées?

Les douleurs de pieds, de genoux et de dos, peuvent être fréquentes lors d'activités dites «outdoor». Que ce soit en hiver ou en été, le pied subit de fortes contraintes durant de longues périodes pendant nos sorties. Ces embarras peuvent se déclarer à tout moment de la course et la rendre très compliquée, voire insupportable.

Pour surmonter ces problèmes, l'utilisation d'une semelle adaptée au pied est fortement conseillée. Grâce à elle, les douleurs de pieds, telles que les crampes, les frottements, les pressions ainsi que les maux de genoux et du bas du dos, seront atténués, ou du moins anticipés. La semelle offre un meilleur alignement du corps spécialement sur les membres inférieurs et l'échine dorsale.

On dénombre trois cambrures de voûtes plantaires, qui peuvent être décrites de la façon suivante: creux (voûte plantaire prononcée), neutre (voûte plantaire «classique»), plat (voûte plantaire affaissée). Suivant la forme du pied, plusieurs semelles sont proposées, améliorant le soutien durant vos activités.

Dans la majorité des cas, les semelles d'origine qui se trouvent dans les chaussures, n'offrent aucun support de voûte. Elles sont davantage destinées à l'hygiène et à la propreté. Cependant, il existe des semelles adaptées aux différentes morphologies et aux sports pratiqués. Elles peuvent être répertoriées en deux catégories: préformées ou personnalisées.

Les semelles préformées, dites «prêt à porter», sont disponibles autant pour la randonnée que pour le ski, en passant par le vélo. Elles ont trois formes distinctes qui sont adaptées aux différentes cambrures du pied. Ces semelles procurent un bon maintien du talon, un soutien de la voûte plantaire, une bonne répartition des pressions, une meilleure stabilité, d'où un confort supplémentaire. Une pastille de gel placée sous le talon absorbe les chocs, soulageant ainsi les douleurs articulaires. Une fois déterminées, selon les pieds, il suffit simplement de les découper par rapport aux semelles d'origine, puis de les insérer dans les chaussures.

Les semelles personnalisées, contrairement à celles préformées, sont moulées à la forme de vos pieds, ce qui les rend beaucoup plus précises. Les décrire en deux mots serait «confort» et «technique». «Confort» du simple fait que, après moulage, le produit représente la forme exacte de votre pied; «technique», car elles sont plus élaborées en termes de structures. En complément, un stabilisateur à l'arrière du pied permet d'envelopper le talon et d'améliorer encore le support de voûte. A choix s'offrent plusieurs genres de stabilisateurs, dépendant du gabarit de la personne, de la cambrure et de l'affaissement du pied.

Il faut compter environ une soixantaine de francs, pour les semelles préformées et, entre 100 fr. et 150 fr., selon les options choisies, pour les semelles personnalisées.

Le team Yosemite vous souhaite une belle période automnale ainsi qu'une bonne préparation à l'arrivée de la neige ☐



Semelles préformées



Moulage du pied



Semelles personnalisées après moulage



Semelles personnalisées



«Dès que je passe les 2000 mètres, je me sens bien.»

Ancien membre de la Commission des cabanes du CAS, Ali Poget a été intendant de celle du Grand-Mountet. Cet amoureux des «plus de 4000», qui en compte 80 à son actif, ne se sent jamais aussi bien qu'au-dessus de 2000 mètres.

TEXTE SYLVIE ULMANN

La montagne attire Ali Poget dès l'enfance. Retraité depuis un peu plus de dix ans, cet ancien contremaître en génie civil a grandi à Premier, dans le Nord vaudois, tout près de Romainmôtier. Depuis la maison familiale où il est retourné vivre après avoir passé une trentaine d'années à Lausanne, il aperçoit une dizaine de 4000. Enfant, Ali a eu la chance de tomber sur un instituteur passionné de montagne. Lequel emmenait les gosses crapahuter sur les sentiers et leur apprenait le nom de ces sommets qu'ils voyaient par la fenêtre. Il n'en fallut pas davantage à Ali pour attraper le virus. Et puis, il a toujours adoré la neige: «Quand elle tombait, j'étais très distrait en classe, je n'écoutais plus rien, je regardais par la fenêtre!» se souvient-il. Et d'ajouter que, pour lui, «vivre dans un pays où il ne neige pas, c'est impensable».

Membre du CAS depuis 48 ans maintenant, il a fait partie de la Commission des cabanes et a été intendant de celle du Grand-Mountet entre 2000 et 2008. Il en a d'ailleurs exploré pas moins de 150 dans les Alpes suisses! «J'ai longtemps passé tous mes week-ends en altitude», sourit-il. Aujourd'hui, il évite les courses en fin de semaine, car les sentiers sont trop fréquentés à son goût.

Il a eu la chance de rencontrer une autre fan de montagne, qui est devenue sa femme. Elle a même fait son premier 4000, le Bishorn, juste avant lui. En entendant celle qui était encore sa compagne lui raconter, éblouie, son ascension, cette aventure l'a tenté. Il a acheté un piolet et, la fin de la semaine suivante, est monté à la cabane de Tracuit. «Là, je suis tombé sur un type tout seul, mais qui avait une corde. Nous sommes donc montés ensemble.» Avec les moyens du bord, comme on le faisait avant les années 1980. C'est aussi dans des conditions et avec un matériel qui nous sembleraient, de nos jours, spartiates qu'il participe à cinq Patrouilles des Glaciers – «la grande, évidemment, mais nous n'en avons terminé que trois» – et à 22 Trophées du Muveran! «J'ai arrêté quand le matériel a changé et puis, il faut laisser la place aux jeunes», souligne-t-il. Les Poget ont mis du temps à voir la mer, car ils passent tous leurs week-ends en montagne. Le couple y va avec ses enfants, un garçon et une fille nés à la fin des années 1960. Ali s'occupe pendant trois ans de l'OJ junior, emmenant les ados faire leur premier 4000. Que du bonheur. Jusqu'en 1989, année où son fils décède des suites d'un accident de varappe.

La grande passion de cet homme qui ne se «sent bien qu'au-delà des 2000 mètres», ce sont les 4000. Il en compte actuellement 80 à son actif, dont 28 réalisés avec sa femme, qui «déteste faire deux fois la même chose». Lui, cela ne le gêne pas: il a escaladé le Strahlhorn et l'Allalin à plusieurs reprises, toujours avec le même plaisir. Car, s'il y monte, ce n'est pas par goût de les collectionner, mais parce qu'il aime «voir ce qu'il y a de l'autre côté». Et, en Suisse, un seul 4000 lui résistera: le Cervin. Par deux fois, il s'est lancé dans l'aventure, mais a dû à rebrousse chemin. «Cependant, les deux fois, j'ai dépassé la barre des 4000!» Il ne s'avoue pas vaincu pour autant et n'exclut pas de tenter sa chance cet automne, s'il s'estime suffisamment en forme. En France, il a parcouru le Mont-Blanc, la Barre-des-Ecrins et la Dent-du-Géant. Bien sûr, il a fait quelques autres voyages, comme en Yougoslavie avant la chute du Mur, au Canada ou encore en Autriche. «Mais, même là, on a réussi à escalader le Grossglockner, le plus haut sommet du pays», se remémore-t-il. ☐



Linaigrettes dans une gouille anonyme au-dessus des lacs de Fenêtre...

La montagne apprivoisée

De tout temps la montagne a fasciné les hommes. Ils la craignent pour sa puissance mais en même temps, aujourd'hui plus que jamais, ils désirent la «posséder». Ces «photos-instantanés» sont pour moi une façon de l'appréhender, de garder le souvenir de ces moments intenses passés en sa «compagnie».

Avec un appareil courant mais prêt à tout moment à «déclencher», j'essaie de saisir au mieux des situations qui sortent de l'ordinaire, si possible fugaces, lors de courses ou de balades. La montagne nous apparaît de nos jours apprivoisée, domptée. Mais elle reste la plus forte! A nous d'en prendre bonne conscience et de la respecter...

Nicolas Xanthopoulos



Alpage au Moléson



Hors-piste solitaire, Les Crosets



Pointe des Savoires et Grand-Muveran depuis Châtillon



Accroché sur un à-pic, l'improbable refuge de Solvay (Cervin)



Prise de têtes



Entraînement à Patraflon



Brume matinale vers le lac de Montsalvens

Les conseils du D^r Bobo



Montagne et maladies pulmonaires

Il faut d'abord rappeler que les poumons sont les organes permettant à l'organisme d'assurer les échanges gazeux entre le sang et l'extérieur. Les maladies pulmonaires vont, toutes, péjorer ces échanges et aggraver l'essoufflement normal lié au manque d'oxygène en altitude.

Les maladies pulmonaires les plus courantes (asthme, bronchite chronique, emphysème) peuvent être un handicap important pour la pratique des sports de montagne. Elles se manifestent par une difficulté de souffler (dyspnée), accentuée à l'effort et souvent accompagnée de toux et même, quelquefois, de cyanose (couleur bleue du visage).

Les causes sont différentes selon les maladies ainsi que la prise en charge éventuelle.

- Pour l'**asthme** «pur», la cause est le plus souvent allergique, surtout chez les personnes les plus jeunes, mais elle peut aussi être liée à l'effort ou d'origine psychique. L'asthme peut être également compliqué par une surinfection bronchique. Il correspond à une triple action pathologique sur les bronches (spasme musculaire de la paroi, œdème de la muqueuse, hyper-sécrétion de mucus) qui provoquera une obstruction des bronches et un sentiment d'étouffement.



◦ Le **traitement d'urgence** consistera en l'administration d'une ou de plusieurs doses d'un spray d'un médicament bronchodilatateur, genre salbutamol, qu'un randonneur sujet à l'asthme devrait avoir toujours dans son sac.

- La **bronchite chronique** résulte d'une inflammation chronique des bronches le plus souvent liée à la consommation de cigarettes (plus rarement à la pollution atmosphérique) et à des épisodes répétés de bronchite infectieuse. Les bronches sont également resserrées et encombrées de sécrétions. Elle sera, avec le temps, compliquée par l'emphysème qui correspond à la destruction progressive des petites alvéoles pulmonaires (où se font les échanges gazeux) remplacées par des grosses bulles non fonctionnelles d'où une invalidité durable et permanente sans traitement possible...

- **Le traitement d'urgence** est le même que pour l'asthme allergique.
- Il faut dire clairement que la pratique de la montagne est incompatible avec la consommation de cigarettes...

Les **causes non pulmonaires** de la dyspnée sont le plus souvent cardiaques (insuffisance cardiaque) ou, éventuellement, médicamenteuses (prise de bêta-bloquants pour l'hypertension qui bloque l'adaptation du cœur à l'effort).

Nos poumons, comme le restant de notre organisme, sont une petite merveille «high-tech» et méritent, de notre part, respect et soins attentifs, pour leur permettre de nous donner toute satisfaction dans la durée.

Bonnes courses d'automne et à bientôt!

D^r Bobo

Publicité

NeoCitran Antibusil

Toux sèche irritative

Pour plus de calme en cas de toux.

Disponible en comprimés pour adultes et gâchettes pour enfants.

Lisez la notice d'emballage.

LA VIE DU CLUB



Bulletin de la section

Sommaire

Mémento septembre–octobre 2014	22
Assemblée générale extraordinaire	
Les dernières acquisitions de la bibliothèque	23
Nouveaux membres – décès	24
Demande de soutien pour Rambert	25
Rapports	
Mutthorn, Petersgrat: en traversée	
Garstental-Fafleralp	26
Mont-Vélan: arête NE	30
Grand-Chavalard: arête SSE	32
Camp d'alpinisme, juillet 2014	34

Mémento

AGENDA SEPTEMBRE – OCTOBRE 2014

Mercredi 24 septembre ▶

à 19 h: accueil des nouveaux membres (la partie récréative est annulée en raison de l'activité suivante);
à 20 h 30: assemblée générale extraordinaire → lire encadré.

Mercredi 1^{er} octobre ▶

à 19 h 30: réunion d'automne des chefs de courses et des adjoints → lire encadré.

Sous-section de Morges

Mardi 28 octobre ▶

à 19 h 30: assemblée générale d'automne, au foyer de Beausobre. Elle sera suivie (vers 20 h 30) d'une présentation intitulée «Les volcans d'Ethiopie (Afrique) et de Kamtchatka (Russie)» par Cathy Sigg. → lire ci-contre.



Nous cherchons un trésorier!

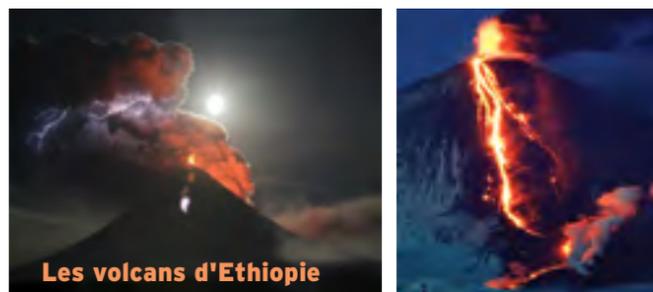
Comme vous le savez probablement, le trésorier responsable de la comptabilité de notre section a cessé son activité à la fin de 2013 après quatre ans de loyaux et fidèles services. Il a, entre autres, mis en place un nouveau plan comptable ainsi qu'une méthode de travail performante utilisant principalement le logiciel Winbiz. Il est assisté dans ses tâches par le secrétariat qui s'occupe actuellement de l'imputation des écritures, des paiements, des salaires et du décompte TVA.

Nous sommes donc à la recherche d'un comptable/trésorier pouvant, en collaboration avec le secrétariat, reprendre la gestion financière des activités de la section. Les compétences souhaitées pour remplir cette tâche sont les suivantes:

- plaisir à travailler en équipe
- compétences comptables et financières
- capacité à réaliser un bouclage annuel
- disponibilité

C'est donc un appel à l'aide que nous vous adressons ici, en espérant qu'il se trouvera parmi vous un membre qui acceptera cette tâche au sein de notre association et permettra ainsi de contribuer au bon fonctionnement de notre section.

Plus d'infos auprès de Gérard Chessex au 021 320 70 79 ou par courriel à direction@cas-diablerets.ch



Les volcans d'Ethiopie

Message du comité

Cher Christophe,
Après de nombreuses années passées au comité, tu as pris la décision de le quitter. Nous te remercions infiniment de ton dévouement à notre Club Alpin sous-section Diablerets-Morges. Tes réalisations se comptent au pluriel et nos membres en profitent pleinement. Quelle chance de pouvoir continuer sur une voie bien ancrée.
Nous tous te souhaitons une «retraite» bien méritée! Elle sera relative, car nos membres auront le plaisir de toujours compter sur un chef de courses compétent.
Bonne continuation et beaucoup de belles sorties en montagne.

Amicalement. Le comité
«Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir, mais de le rendre possible.»

Antoine de Saint-Exupéry

Message du Comité des activités alpines (CAA)

Chef de courses

Toutes nos félicitations vont à Jean-François Jacot: chef de courses J&S 2 en escalade. Nous te souhaitons beaucoup de plaisir et de satisfaction dans cette nouvelle voie.

Message

L'été 2014 bascule lentement vers le souvenir. Les premières neiges nous chassent des plus hauts sommets. Arêtes, randos, glaciers, 4000: un caprice de la météo... et c'est fini. Mais pas de tristesse. L'été est mort, vive l'hiver! Notre environnement est à ce point généreux que nous pouvons nous y ressourcer l'année durant. L'occasion est toute trouvée pour préparer la saison de ski, des raquettes ou de glace.

Au menu

Longues balades dans les forêts colorées, monter jusqu'à toucher les premières neiges, faire prendre l'air à votre vélo, déguster chasse et brisolee (facultatif...), tester ses muscles sur des longues voies, transpirer à la gym...

En bougeant, non seulement vous préservez votre santé (les assurances maladie devraient subventionner le Club Alpin!), mais vous pourrez aussi profiter pleinement des courses d'hiver, sans trop tirer la langue. Et, surtout, arriver fin prêts pour les belles courses de printemps. Mais, là, j'anticipe.

Bel automne à tous. Pour le CAA, Stéphane Bender

Section des Diablerets
Club Alpin Suisse CAS
Club Alpino Svizzero
Schweizer Alpen-Club
Club Alpin Svizzer



Convocation à l'assemblée générale extraordinaire du mercredi 24 septembre 2014, à 20 h 30

Ordre du jour

1. Accueil, désignation des scrutateurs et adoption de l'ordre du jour.
2. Présentation et acceptation du plan financier pour la rénovation et l'agrandissement de la cabane Rambert.
3. Divers et propositions individuelles.

Cette assemblée générale extraordinaire a été décidée par l'Assemblée générale ordinaire du 30 avril 2014.

Elle devra voter le plan financier concernant la rénovation et l'agrandissement de la cabane Rambert, plan financier qui doit encore être affiné par le comité durant ces prochaines semaines.

Réunion des chefs de courses et adjoints

La réunion annuelle des chefs de courses de la section, à laquelle sont également invités les adjoints, aura lieu le **mercredi 1^{er} octobre 2014 à 19h30**, au local à Lausanne.

Plusieurs thèmes seront évoqués par la Commission d'alpinisme:

- obligation de perfectionnement des chefs de courses
- frais de déplacement des chefs de courses
- adaptations de Go2Top
- résultat de l'enquête sur les motivations des chefs de courses
- planification des courses

Cette réunion sera également l'occasion de débattre sur des propositions ou des remarques des chefs de courses.

Dans l'attente du plaisir de vous voir nombreux.

Alex Gnaegi,
président de la commission d'alpinisme

«Les dernières acquisitions de la bibliothèque»

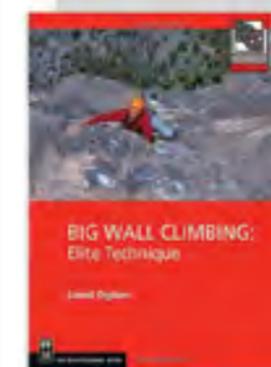
Parois de légende

Réf. Biblio CAS: GV1598

Voici de quoi vous donner des idées de voyage et vous pousser à sortir de la salle d'escalade. Le topo présente des longues voies d'escalade moderne, typées montagne, et des voies historiques. Les destinations sont très diverses. On grimpe aux Dolomites, en Algérie dans le Hoggar, en Jordanie pour atteindre le sommet de Nassrani, au Canada, au Brésil pour monter au Corcovado ou au Pain de Sucre d'une façon originale, en Namibie, au Pakistan, au Mali... Les photos et les descriptions sont au standard d'aujourd'hui. Bref, à consulter.



Big wall climbing Réf. Biblio CAS: C1627



Un livre très intéressant qui vous offre chacune des clés pour réussir des passages ou des voies en artifices. L'auteur donne tous les détails pour pitonner, utiliser les étriers, une corde de liaison, faire un pendule, remonter aux jumars, hisser le sac, installer un portaledge, vivre sur une paroi. Des schémas en couleurs illustrent les explications. Un livre utile pour tous ceux qui veulent tenter des grandes voies dans les Alpes, comme, par exemple, à l'Envers des Aiguilles-de-Chamonix, aux Dolomites. Il vous aidera aussi à choisir votre matos pour ce genre d'expédition très excitante.

Les Aiguilles-Rouges 2 Light

Réf. Biblio CAS: GV1598

Topo d'escalade sur la partie nord des Aiguilles-Rouges: la plus proche de chez nous. Michel Piola, l'auteur que vous connaissez sans doute pour son célèbre topo sur l'Envers des Aiguilles-de-Chamonix, reste fidèle à lui-même: les croquis et les explications sont de bonne qualité. Les Aiguilles-Rouges ont toujours joué le second rôle à Chamonix. Les alpinistes préférant le massif du Mont-Blanc qui propose des courses de plus grande envergure. Finalement, ce topo, comme le premier (Réf. Biblio CAS : GV1592, partie sud), plus volumineux, susciteront votre intérêt pour ce massif. Ici, les itinéraires peuvent être longs et difficiles et on peut aussi combiner deux petits itinéraires dans une journée.

A vous de voir...

News de la bibliothèque

La liste complète des livres de la bibliothèque est maintenant disponible au format PDF sur notre site web:

www.cas-diablerets.ch/bibliotheque.htm

Nous vous rappelons que nous sommes aussi ouverts à toutes vos propositions d'achat de livres nous permettant de compléter au mieux notre bibliothèque.



Nouveaux membres

Catégorie: I = Individuel / F = Famille / J = Jeunesse

SECTION LAUSANNOISE

F	Abbet Svetlana	Prilly
I	Alonso Heidi	Renens
I	Alreyd Pontus	Renens
I	Bielke Lothar	Lausanne
I	Budaudi Léa	Lausanne
I	Cossutta Mathieu	Lausanne
I	Cottet Arnaud	Crissier
I	Crisinel Pierre André	Combremont-le-Petit
F	Ewing Tanya	Lausanne
I	Faundez Roxana	Lausanne
I	Favre Magali	Prilly
F	Guevara Regula	Lausanne
I	Hervo Maxime	Payerne
F	Herzog Romain	Lausanne
I	Horisberger Judith	Le Mont-sur-Lausanne
I	Huentemilla Eladio Eric	Lausanne
I	Hussein Rachid	Pully
F	Korobokova Yaroslave	Prilly
I	Lagrange Joëlle	Lausanne
F	Lecorney Stéphane	Lausanne
F	Marie Nicolas	Lausanne
F	Marie-Richou Gabrielle	Lausanne
I	Monks Christopher	Lausanne
F	Nicolier Auriane	Lausanne
F	Nicolier Guy	Lausanne
F	Nicolier Marius	Lausanne
F	Nicolier Raphaël	Lausanne
I	Patin David	Lausanne
I	Paturle Christophe	Zuerich
I	Perdriu Christelle	Basel
I	Petit Christian	Lausanne
I	Pillonel Gilles	Lausanne
I	Pinto-Figueroa Eric	Lausanne
J	Pitteloud Nicolas	Morges
F	Raupach Timhthy	Lausanne
I	Ruiz Julve Miguel	Lausanne
F	Schwab-Nicolier Anne-claire	Lausanne
F	Schwalie Petra Catalina	Lausanne
I	Sokoloff Tatiana	Lausanne
I	Sugrue Tara	Lausanne
F	Sundfoer Erik	Lausanne
I	Sunny Gambhir	Corsier-sur-Vevey
I	Tapordei Veronica	Pully
J	Thévenaz Jules	Forel (Lavaux)
I	Thilo Anne-Sophie	Pully
I	Vanpeperstraete Ben	Lausanne
I	Vaucher Josette	Lausanne
I	Weissbrodt Philippe	Lausanne
F	Zangger Anna	Lausanne

SOUS-SECTION DE MORGES

I	Baudier Eric	Ecublens
I	Lamboley Serge	Bussigny
I	Patriarca Sylvain	Lavigny
I	Vilnet Nicolas	Bursinel

SOUS-SECTION DE PAYERNE

J	Detrey Benoît	Cudrefin	Ecublens
---	---------------	----------	----------

SOUS-SECTION DE CHÂTEAU-D'ŒX

I	Serra Fabrizio	Rougemont
---	----------------	-----------

Exceptionnellement, la réception des nouveaux membres débutera à 19h, étant donné qu'elle sera suivie à 20h30 de l'assemblée générale extraordinaire consacrée à la cabane Rambert.



DÉCÈS
Avec regret, nous donnons connaissance du décès de:

- **Pierre Aeby**
membre depuis 1957
- **Louis Fazan**
membre depuis 1942
- **Arnold Haerri**
membre depuis 1984
- **Charly Soquel**
membre de la sous-section de Vallorbe depuis 1963

Soutenez notre Fondation
Patrimoine Cabanes Alpines

ÉXONÉRÉE FISCALEMENT!

Notre mission:
entretenir et rénover nos
cabanes

Nous contacter: 021 320 70 79
CP 12-291397-0

Club Alpin Suisse CAS
Club Alpino Svizzero
Schweizer Alpen-Club
Club Alpin Svizzer



Demande de soutien pour la rénovation de la cabane Rambert

Chers amis clubistes de la section des Diablerets,

Notre projet avance à grands pas ainsi que notre plan de financement. Ces prochaines semaines, votre participation sera déterminante pour une pleine réussite de ce projet qui nous tient à cœur.

Nous nous permettons de joindre à ce numéro de «Passion Montagne» deux bulletins de versement qui vous permettront de choisir soit de nous offrir le montant souhaité, soit, avec le bulletin vierge, de participer avec un montant inférieur ou supérieur...

Ces montants sont versés à la fondation qui bénéficie de l'exonération fiscale.

Un grand merci à tous ceux qui ont déjà versé des dons et un grand merci également à celles et à ceux qui ne manqueront pas de le faire!

Amitiés

Le président de la section: Luc Anex



LES RAPPORTS



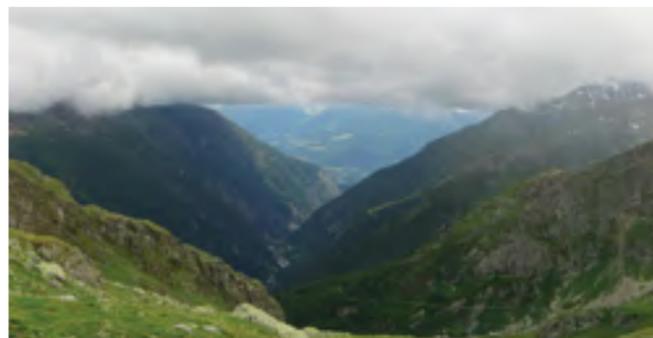
Notre but: le Hockenhorn. A gauche, le Petit-Hockenhorn

MUTTHORN, PETERSGRAT: EN TRAVERSÉE GASTERNTAL – FAFLERALP

• 12 et 13 juillet 2014 • Chef de course: Jean-Marc Suter

• Deux jours avant la course, il est tombé plus de 50 cm de neige fraîche sur les glaciers que nous devions traverser. C'est pourquoi j'ai décidé de changer de but, tout en restant dans la même région. Le Hockenhorn a été la solution idéale. Nous n'avons eu que 500 mètres à marcher dans la neige molle au lieu de 8 kilomètres. En outre, l'ascension du Hockenhorn – une randonnée T3 dans des conditions estivales normales – est devenue un exercice intéressant d'alpinisme pour les 15 participants qui, tous, avaient suivi antérieurement un cours d'initiation à l'alpinisme ou à l'escalade. Les quatre cordées n'ont eu aucune peine à progresser, ni à la montée ni au retour. Malheureusement, le brouillard nous a empêchés de jouir du magnifique panorama de cette belle pyramide qu'est le Hockenhorn.

Le chef de course



Surprenant plafond bas de nuages sur le bas Lötschental



Le sentier alpin du Lötschenpass à Lauchernalp

• Nous avons commencé la course au village de Ferden (VS), à environ 1200 mètres d'altitude dans le Lötschental, et sommes montés jusqu'à la cabane du Lötschenpass, à environ 2700 mètres, en passant par Kummernalp. En grim pant, nous avons pu observer le changement de la flore alpine avec l'altitude. De plus, notre chef de course nous a donné quelques informations sur les fleurs et les arbres rencontrés en chemin.



En route pour le Hockenhorn



On trouve toujours un passage sur le flanc du Hockenhorn!

La montée s'est bien déroulée et nous sommes arrivés à la cabane assez rapidement. La météo était plutôt bonne, à part le brouillard et la pluie à la fin de la montée. Nous avons été très bien accueillis à la Lötschenpasshütte et sommes allés au lit relativement tôt, en espérant avoir du beau temps le lendemain matin.

Le deuxième jour, nous avons commencé la marche d'approche du Hockenhorn par un temps nuageux, avec un peu de brouillard, mais sans pluie. La dénivellation jusqu'au sommet est de 600 mètres environ. La seconde partie du parcours était recouverte de neige fraîche (environ 40 cm). Pour la dernière phase de l'ascension, nous nous sommes encordés (cordées de quatre) et sommes arrivés au sommet sans problème, en dépit de la neige qui tombait et du brouillard. A un moment donné,



Rencontre au sommet du Hockenhorn



Vue plongeante sur le Petit-Hockenhorn

j'ai été étonné lorsque j'ai regardé autour de moi, car, neige ou brouillard, absolument tout était blanc. Le retour à la cabane s'est lui aussi passé sans difficulté.

Pour le retour dans la vallée, nous avons emprunté un autre chemin qui nous a amenés à la station supérieure du téléphérique de Lauchernalp et le car postal nous a conduits de Wiler à la gare de Gampel/Steg, où nous avons pris le train pour retourner à Lausanne en passant par Sion.

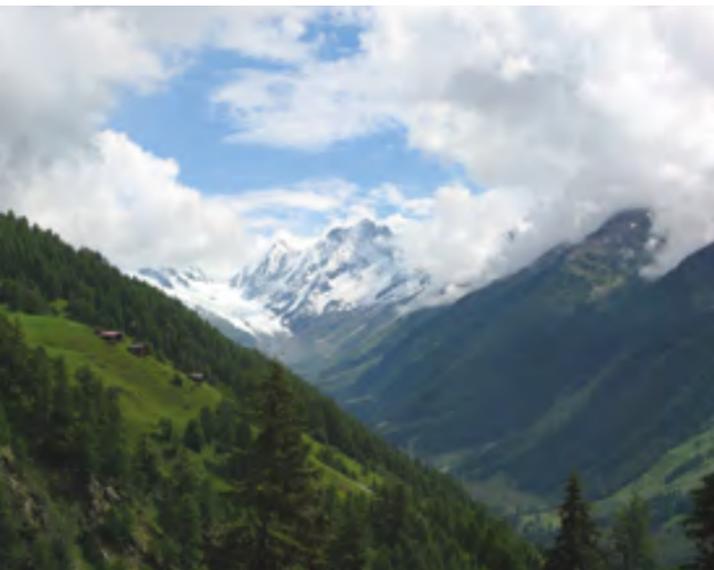
Cette course a été ma deuxième sortie d'alpinisme, la première étant le cours d'initiation. Je dois dire que, par rapport au cours, elle était techniquement plus facile, mais nettement plus longue (et dans des conditions plus rudes). Je me sens maintenant beaucoup plus à l'aise avec les techniques de l'alpinisme (marcher dans la neige, s'encorder, marcher avec le piolet, observer où l'on pose les pieds). Je crois que je pourrais m'inscrire à des courses de niveau approximatif PD sans avoir peur. Mon seul regret est de ne pas avoir marché sur de la glace, car c'est le milieu dans lequel je me sens le moins à l'aise et j'aurais aimé gagner un peu plus d'expérience.

Nous avons pu voir quelques marmottes et un magnifique bouquetin mâle et, cerise sur le gâteau, notre chef de course a partagé un peu de ses connaissances d'histoire du Haut-Valais, ce qui a rendu le parcours encore plus agréable.

Felipe

• C'est dans une ambiance détendue de course d'école que nous partons de Lausanne, signe que les prévisions météorologiques très incertaines et la modification de la course n'ont en rien entamé l'enthousiasme des débutants que nous sommes!

LES RAPPORTS



Le fond du Lötschental et la Lötschenlücke, pendant la montée à Kummenalp



Les honneurs pour Stephanie et Frédéric, qui se sont mariés la veille

Arrivés au milieu du Lötschental – après un petit détour par Fribourg pour prendre, au passage, des participants de la section Kaiseregg –, nous commençons, à travers les pâturages verdoyants, la montée pour la cabane du Lötschenpass.

Un ciel qui se couvre et quelques gouttes de pluie dans les premiers passages rocheux offrent au chef de course le prétexte d'une démonstration du comportement à adopter en cas d'orage. L'exposé se prolonge en chemin pour nous convaincre, si besoin était, de la richesse fantastique que représentent alchémille, millepertuis et autres plantes de la flore alpine de plus en plus parsemée, que nous rencontrons.

C'est à travers les bouffées du brouillard qui a fini par nous envelopper, sous un crachin froid, que nous découvrons avec étonnement le paysage minéral de petits lacs partiellement enneigés et glacés, blottis dans les creux de la roche patinée du col. Nous avons l'impression d'être arrivés dans un autre monde! La cabane à laquelle nous parvenons peu après nous offre enfin un réconfort mérité.

Le lendemain, mis en entrain par une séance de photos souvenirs en l'honneur des jeunes mariés de l'avant-veille qui sont parmi nous, nous partons, confiants malgré le brouillard, à la conquête d'un sommet qui restera encore longtemps invisible... L'ambiance est hivernale. La dernière montée – raide – vers le sommet qu'on devine de plus en plus proche en raison des arêtes qui se font plus vives, se fait dans la concentration, pour ne pas glisser dans ce mélange grossier de cailloux et de neige mouillée. Enfin, la croix du sommet apparaît! Peu de place ici pour s'embrasser et se congratuler. Les cordées suivantes chassent celles qui sont déjà là, et il s'opère, comme au ralenti, entre ciel et Terre, le lent manège d'une colonne multicolore et joyeuse qui revient sur elle-même.

Avec la perte d'altitude, nous quittons également les nuages. Le ciel s'éclaircit au point de laisser apparaître quelques portions de ciel bleu et, même, le sommet sur lequel nous nous trouvons!

Matthias

Petit lexique des termes employés dans les alpages

(repris de l'étude historique, géographique et toponymique de Charles Kraege) Suite de l'édition N° 4 juillet - août

- Barratte (La):** petit tonneau oblong pour faire le beurre
- Bartalai (Le):** celui qui pousse devant lui les bêtes de somme sur les chemins d'alpages
- Barrat (Le):** le grand baril allongé pour transporter le vin sur les alpages
- Batsés (Les):** pommes sauvages
- Battu (Le):** lait de beurre, babeurre
- Bau (Le):** le taureau du troupeau
- Baude (La):** l'étable des vaches
- Bérard (Le):** mesure de lait d'environ quatre pots, soit 6 litres
- Berneuse (La):** distribution de crème aux pauvres, lors de la Mi-été
- Berrot (Le):** brouette à deux roues
- Bessalet (Le):** endroit où l'on tient le pain et le fromage
- Betaire (Le):** le boubier autour du chalet
- Béton (Le):** premier lait d'une vache qui a vêlé
- Betse (La):** petite mesure pour le blé
- Biaine (La):** l'idée, la lubie
- Biffes (Les):** substance crémeuse impropre à la confection du séré
- Bique (La):** la chèvre, désigne souvent la chèvre sans cornes
- Blette (La):** motte de terre ou motte de fumier
- Bocan (Le):** le bouc
- Boèbe (Le):** le petit berger
- Boille (La):** récipient de forme cylindrique pour transporter le lait
- Bornet (Le):** fontaine ou tuyau de fontaine
- Bortse (La):** un petit sapin rabougri
- Botsarde (La):** vache portant des taches blanches sur la tête
- Botsé (Le):** petite pomme sauvage acide
- Botte-cul (Le):** siège utilisé lors de la traite
- Bouelle (La):** le ventre, la panse de la vache

On gratte les prix sur tous les chaussons* d'escalade !

-20% *Sauf offres

UN BUREAU DE GUIDES | TROIS MAGASINS SPECIALISTES | MONTHÉY | GENEVE | LAUSANNE
WWW.PASSEMONTAGNE.CH

PASSE MONTAGNE



Philippe Bonnet
ÉLECTRICITÉ

Membre de la section
Installations électriques et Télématique

Chemin Jean-Pavillard 2 / 1009 Pully
Tél. 021 729 78 88
Fax 021 729 82 95

www.bonnet-electricite.ch

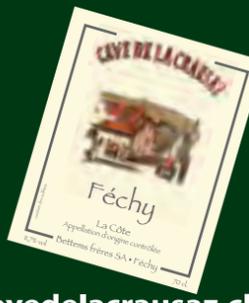
Cave de la Crausaz Féchy
Chemin de la Crausaz 3

Féchy AOC La Côte Blanc
Cave de la Crausaz

70 cl. Fr. **7.50**
(+ Fr. -.40 verre repris)
prise à la cave

Vente directe à la propriété
Cave ouverte tous les jours
Lu - ven 7h - 12h / 13h - 18h
Samedi 8h - 12h / 14h - 17h

021 808 53 54 www.cavedelacrausaz.ch



GRAF - toiture SA

VOTRE FERBLANTIER-COUVREUR
Le spécialiste des toitures

www.graf-toiture.ch
Maîtrise fédérale et brevet fédéral

Bureau et atelier :
Rue du village 29 - 1081 Montpreveyres
Tél : 021 903 21 34 - Fax : 021 903 43 35
Email : info@graf-toiture.ch



Seguin
traiteur

Organise vos cocktails et repas

Baptême - Communion - Mariage - Anniversaire
Fête d'entreprise - Inauguration

Lise & Serge Seguin - Restaurant l'Ange Bleu
Rue Beau - Séjour 15 1003 Lausanne
www.seguin-traiteur.ch seguin.ab@bluewin.ch 079 / 785 92 40

VOTRE PUBLICITÉ

dans

Passion Montagne

IRL
Plus qu'une Imprimerie

Chemion du Closel 5 – Case postale 137 – 1020 Renens
Tél. 021 525 48 73 – E-mail: publicite@irl.ch

MONT-VÉLAN: ARÊTE NE (ARÊTE DE LA GOUILLE)

• 19 et 20 juillet 2014 • Chef de course: Patrick Flemming

La météo estivale qui régnait depuis le début de la semaine ayant décidé de virer à la pluie, samedi soir, Patrick a dès lors pris la décision de remplacer l'ascension du Vélan par celle d'une des pointes de Mourti, sur une journée.

«Vous aviez prévu de vous lever tôt un des jours du week-end, eh bien, ce sera samedi à la place de dimanche!» Donc rendez-vous à 5 heures pour partir de Lausanne. A 7 heures, nous sommes à Moiry; il y a là des gens qui ont bivouaqué et dorment encore...

La montée à la cabane est vite avalée, nous la dépassons jusqu'à atteindre le glacier sous le Pigne de la Lé où nous nous encordons, avant de traverser le glacier de Moiry. La trace est bonne, malgré le soleil, si bien que nous atteignons rapidement l'arrête de la Pointe de Mourti.

Nous changeons l'encordement, buvons, tout contents d'échanger la neige par le rocher, car nous cuisons littéralement! Mais l'arrête est encore en partie enneigée, et nous garderons les crampons. S'ensuit un peu de crapahute sympathique, jusqu'à rejoindre la partie finale neigeuse. Certains auront le plaisir de s'enfoncer jusqu'aux genoux pour les derniers mètres avant le sommet. Eh bien oui, il faut le mériter!

Après quatre heures d'effort, nous pouvons nous asseoir autour de la Madone, croquer un morceau et profiter du magnifique panorama qui nous entoure. Nous aurions pu y rester des heures, surtout avec de telles températures. Mais, justement, d'aucuns craignaient l'état de la neige au retour. Le début de la descente sera pénible (là, on s'enfonce tous jusqu'aux genoux!), mais, heureusement pour nous, la traversée du glacier se passera bien: la trace est assez dure. Et, comble de chance, les nuages commencent à arriver et cachent un peu le soleil: enfin de la fraîcheur!

Nous profiterons de la cabane pour faire une halte bienfaisante, avant de redescendre jusqu'au parking, sous un ciel de plus en plus gris. Nous ferons encore une halte en cours de route à la sympathique Fromathèque de Martigny. Un grand merci à Alex de cette bonne idée.

Finalement, personne ne regrettera de ne pas avoir pu passer deux jours ensemble pour faire davantage connaissance. Mais nous avons bien profité de cette belle ascension. Celle de la pointe de Mourti sur une journée est une belle course, il faut juste se motiver pour se lever tôt!

Cathie (texte et photos)



Traversée du glacier



Vue sur le lac et la cabane de Moiry depuis l'arête



Au sommet avec, en poursuivant, l'arête la Dent-des-Rosses, puis Pointe de Bricola

LES RAPPORTS

GRAND-CHAVALARD: ARÊTE SSE

• 20 juillet 2014 • Chef de course: Nicolas Xanthopoulos

Chavailles, Chavalard, Chavalet, Chavallés, Chavalon

Ces noms désignent un fossé profond, un ravin ou une gorge encaissée, de l'ancien français «chave», lieu creux, terrain enfoncé, cavité, profondeur, caverne, variante de cave et aussi, en, occitan, «chavaille», même sens, du latin «cavus», creux.

Voilà ce qu'on peut lire de l'étymologie de ce nom (www.henrysuter.ch). A quoi se rapporte-t-il? A ces éperons vertigineux de la face est? Peut-être.

Mais foin d'étymologie! Parlons de la course. La préparation fut chaotique. Premièrement à cause d'une fausse manipulation de ma part dans Go2Top, et hop, course fermée, plus personne ne peut s'inscrire ou se désinscrire.

Puis la météo. Toute la semaine grand beau, excepté dimanche, où l'on annonce pluie et violents orages... Plusieurs participants se désistent et, vendredi soir au stamm, c'est un quasi-désert.

Malgré tout, j'annonce le report de la course à samedi et il se trouve tout de même sept participants prêts à nous accompagner (+ mon adjointe et moi). Nous serons finalement huit à prendre le départ samedi matin.

Le chemin qui mène à Erié, alpage de départ, à 1850 mètres est assez impressionnant, ainsi que la montée à Chiboz-d'en-Bas, puis d'en-Haut. Route pentue, sinueuse, étroite. Bref, il faut être prudent...

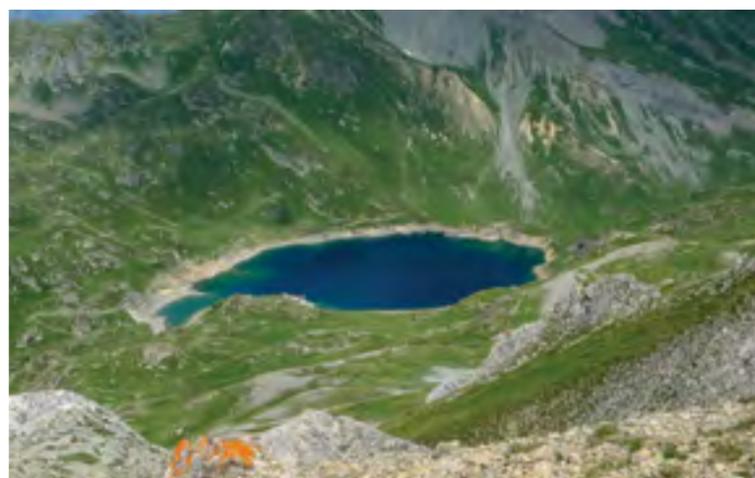
Dès le départ, le sentier est magnifique. Des fleurs de toutes les couleurs, des mélèzes centenaires, des cascades (sèches) et une bonne humeur d'enfer! La vue sur la vallée du Rhône, 1400 mètres plus bas, est grandiose!

Arrivés à la bifurcation pour le sommet, je note qu'on a ajouté un panneau bleu-blanc qui indique la direction pour le sommet. Mais des plaisantins, l'ont tourné de 180 degrés et il désigne la vallée du Rhône ou le... Grand-Combin! C'est Richard, Cœur de Lion, qui, muni d'un couteau suisse à tournevis orientable et automatique se chargera de le remettre dans le bon sens...

Et nous voilà partis vers le sommet. Photos, films, caméras, tout ce matériel pour immortaliser notre passage et, surtout, celui dans les pare-avalanches qui nous amusent. Puis, c'est les schistes aiguisés comme des lames de couteau, les roches délitées et, enfin, le sommet, avec son antenne, comme il se doit sur plusieurs sommets depuis quelque temps.



Vue sur Martigny et, en haut, le glacier du Trient...



Le splendide lac de Fully supérieur



Une partie de l'équipe



Le sommet du Chavalard (2899 m)

Au sommet

Congratulations, bises, saluts fraternels scellent cet exploit (!) et l'on se met à grignoter la moindre, car l'effort creuse.

Quelques poignées de minutes de repos et nous re-descendons par le même chemin. Avec prudence, certains passages interdisent la chute.

Arrivés au sentier qui mène aux lacs de Fully inférieur et supérieur, certains se mutinent et ne veulent pas continuer. Je décide de les laisser faire la sieste et, avec deux autres volontaires, nous faisons le tour du lac inférieur – qui était magnifique.

Pour finir, tout comme les Gaulois dans Astérix, nous sirotons nos boissons diverses à Chiboz-d'en-Haut, alors que les premières gouttes de pluie s'abattent sur nous...

Nicolas



Les pare-avalanches et aussi pare-pierres



Au bistro du coin (Chiboz-d'en-Haut)

LES RAPPORTS

CAMP D'ALPINISME, JUILLET 2014



Le bataillon vainqueur au Sonnegpass:

(de gauche à droite) Matteo, Armand, Charles, Oriël, Gilles, Frédéric, Yaëlle, Nadia, Lorraine, Nathan, Baptiste, Julie, Rachid, Marius, Carole, Nicolas, Nestor, David

© Jacques Pahud

Objectif Weissmies (4017 m) ou Jäghorn (3206 m) pour ce camp de juillet du groupe de jeunesse! Entre Almageller- et la Weissmieshütte, les espoirs d'atteindre ces sommets ont perduré toute la semaine, tout comme les déplorables conditions météo. A défaut de montagnes, ce sont des cimes de rigolade qui ont été franchies. Petit tour de la semaine racontée par les jeunes.

Jour 1 – Retrouvailles et montée à l'Almagellerhütte (2860 m)

Le premier jour, on ressent l'excitation de retrouver ses amis. Changement d'ambiance; on est plus avec les parents et on se réjouit de passer du temps avec nos «poteaux». De Lausanne à Saas Grund, nous avons transité longtemps dans les transports publics, en sachant que beaucoup de marche nous attendait. On stressait un peu, car on savait qu'on allait souffrir à la montée. Elle était belle, cette montée, entre les gouttes: il y avait des passages sur des ponts suspendus; ça faisait monter l'adrénaline, mais tout était très bien sécurisé. On avait tout de même assez de souffle pour discuter. Et c'était beau avec ces ruisseaux, les moutons dans les pâturages et les rochers brillants de quartz. Les sacs pesaient lourd sur la fin et nous étions contents d'arriver à la cabane.

Jour 2 – Course d'arête

La météo était mitigée, ce qui ne nous a pas empêchés de tenter une sortie. Après un bircher, quelques tartines à la confiture d'abricots et une bonne heure d'approche, nous étions encordés sur une arête rocheuse, prêts à vaincre les hauteurs. Quelques mètres de progression sur ces beaux blocs de granit et le grésil s'est malheureusement invité. Nous avons alors pris la tangente et sommes descendus en courant à fond sur les névés. Nous avons vraiment tout eu durant cette journée: pluie, soleil, brouillard, grêle et, finalement, de l'orage à l'approche de la cabane. Nous avons pris notre pique-nique au chaud dans la cabane, puis avons fait une longue sieste, des parties de cartes endiablées et mangé un délicieux souper.

Jour 3 – Mais où est Santa?

Nous nous sommes levés et avons bien cru que le Père Noël était dehors: il neigeait très fort et il y avait beaucoup de brouillard. Oubliant qu'on était en juillet, nous nous attendions presque à recevoir des cadeaux.



Exercices de mouflage à la cabane



Vaillants alpinistes à l'assaut du rocher

© Carole Mihilewicz

© Jacques Pahud

© Carole Mihilewicz



Enfin du soleil!

Au lieu de nous laisser dormir, les guides nous ont réveillés pour faire des exercices d'autosauvetage, la corde attachée à une marche d'escalier de la cabane. Nous avons aussi fait des mouflages sous les flocons, alors qu'un troisième groupe travaillait les nœuds.

Durant l'après-midi, le temps toujours aussi maussade ne changeant pas, nous nous sommes lancés le défi de construire un hamac: 150 mètres de corde, 130 nœuds d'amarre et une bonne paire d'heures ont été nécessaires à la création de ce magnifique et confortable hamac de trois mètres de long, suspendu au milieu du réfectoire. Mais attention! celui qui s'y reposait gagnait immédiatement le droit d'aider au démontage/démêlage de l'ouvrage!

Jour 4 – Sonnegpass (3147 m)

Nous nous sommes levés relativement normalement (petit-déj à 7 heures) et le temps était enfin de notre côté! Nous sommes enfin sortis! Avec l'impression d'une première marche d'automne dans la neige, c'était trop beau.

Nous avons marché jusqu'au pied de l'arête nord du Mittelruck (3332 m), mais la difficulté de protéger certains passages exposés nous a décidés de renoncer au sommet. Nous avons alors opté pour le Sonnegpass, duquel la vue sur l'Italie, les pâturages verdoyants et les lacs nous rappelait que nous étions en été.

Sur le chemin du retour à la cabane, nous avons fait des ancrages dans la neige et tout le monde a tiré sur la corde pour faire sortir le piolet de sa boîte aux lettres. A part un, tous ont tenu. Puis les nuages montant de la plaine ont déversé leur grêle et nous sommes rentrés.

Moment mythique de la soirée: les guides et les moniteurs se sont fait rappeler à l'ordre, alors qu'ils s'emballaient bruyamment sur leur partie de dés.

Jour 5 – D'une cabane à l'autre

Nous étions déçus de ne pas avoir pu tenter le Weissmies après avoir repoussé de jour en jour l'espoir de nous y frotter. Nous nous sommes engagés dans le brouillard pour une traversée partant de l'Almagellerhütte à la Weissmieshütte. A défaut de paysage,

© Jacques Pahud



Superbe terrain de jeux entre Saas Grund et Saas Fee

nous avons chanté sur le chemin. C'était long. Nous avons pu prendre notre pique-nique à l'intérieur d'un restaurant sur les pistes en attendant que la pluie cesse et, finalement, rejoindre la Weissmieshütte où l'accueil déploré nous a encouragés à trouver un plan bis pour le lendemain. Le soir, alors que tout le groupe partageait le même dortoir, c'est un moniteur qui a lancé une bataille de coussins géante.

Jour 6 – Trottinherbe et parcours aventure

Encore. Toujours. De nouveau, la météo nous a forcés à renoncer au Weissmies ou au Jäghorn.

Du coup, nous sommes descendus sur Saas Grund en trottinherbe, ce qui a fait plaisir à tout le monde, même aux plus âgés qui sont comme retombés en enfance.

L'après-midi, nous avons fait une super via ferrata dans le canyon descendant de Saas Fee à Saas Grund: départ dans une tour de château fort, puis tyroliennes et pendule nous attendaient dans les gorges. C'était trop cool de se jeter dans le vide et de se prendre pour Tarzan.

Nous avons été très bien accueillis dans le B&B Heino dans lequel nous avons eu l'immense plaisir de trouver des douches!

Jour 7 – Retour et impressions générales

La journée a commencé avec un incroyable buffet de petit-déjeuner, puis nous avons joué au foot, mangé des glaces et sommes essayés au tir à l'arc dans le jardin de notre auberge. C'était vite l'heure de reprendre la route du retour.

Nous étions un peu déçus de ne pas avoir pu faire de sommets, mais c'est les règles de la montagne et nous étions un bon groupe, avec plein de rigolades; de toute façon, l'ambiance prédomine toujours!

Propos recueillis et retranscrits par Carole Mihilewicz

Pour plus d'informations et les inscriptions aux activités de la jeunesse du CAS, rendez-vous sur:

<http://jeunesse.cas-diablerets.ch/>



yosemite =
+ de conseil
+ de service
+ de suivi

Christophe Schelling, Grand Darnay - photo: David de Siebenthal - © 2014, desieb.com

s'aérer.

s'équiper montagne, trekking, voyage.
à Lausanne,
Zermatt
et Vevey.

et aussi sur notre
shop en ligne:
shop.yosemite.ch

Yosemite Lausanne
Bd de Grancy 12
1006 Lausanne
021 617 31 00

Yosemite Zermatt
Bahnhofstrasse 20
3920 Zermatt
027 968 17 77

Yosemite Vevey
Rue du Torrent 5
1800 Vevey
021 922 40 41



YOSEMITE
www.yosemite.ch